

OCTOBRE du 1 au 3



LES JOURNÉES
DU PIANO ROMANTIQUE

un festival itinérant

Les journées du piano romantique se veulent festivières et itinérantes sur la communauté de communes Berry Loire Puisaye. Si les communes ne disposent pas toutes d'une salle de spectacle, en revanche elles ont toutes des salles des fêtes, des gymnases, des écoles, des bibliothèques, des châteaux, des bâtiments du patrimoine industriel, des maisons de retraite qui peuvent devenir l'espace d'un soir des salles de concert.

Autrement Classique propose d'investir ces lieux à toute heure du jour ou de la nuit et d'inviter les habitants à venir découvrir les artistes, les œuvres et bien entendu les instruments rares mis à la disposition du festival par Jean-François Tobias et l'association Piano Historique - Fan d'Érard.

L'ambition de ces journées est d'offrir aux habitants des concerts de grande qualité à deux pas de chez eux. Des concerts qui s'adressent à un public non averti comme à un public de mélomanes exigeants. Il s'agit de faire entendre des œuvres, les remettre simplement dans le contexte social, politique et humain dans lequel elles ont été composées. Leur donner du corps et de la chair pour créer d'emblée un lien affectif avec l'auditeur quel qu'il soit. La musique est un art de l'oreille, mais c'est aussi un art du corps. Il faut se laisser surprendre, traverser, retourner, en un mot lâcher prise. Par un mécanisme subtil fait de ruptures scéniques et d'articulations qui font sens, nous amenons le public sans même qu'il s'en aperçoive à entrer dans ces dispositions d'écoute.

Par ailleurs, il s'agit de faire découvrir des instruments anciens qui furent utilisés pendant la période dite «romantique» et pour quelques-uns bien au delà. Ces instruments, véritables «capsules temporelles» tracent un chemin singulier pour rentrer de plain-pied dans les œuvres. Nous y apprenons de la bouche même des hommes et des femmes qui les ont restaurés que la musique n'est pas qu'une abstraction, qu'elle est tangible, et nous pourrions, à la lueur de ce que nous aurons appris à leur contact, réentendre ou découvrir un répertoire d'une richesse inouïe.

Enfin, nous voulons faire se rencontrer des interprètes de générations et d'esthétiques différentes pour qu'ils partagent, le temps d'un festival, répertoires, techniques et connaissances.

C'est ainsi qu'à l'automne prochain nous entendrons Anne le Bozec et Aline Bartissol nous jouer le concerto pour piano n°1 de Frédéric Chopin dans une version pour deux pianos - dont un piano frère jumeau de celui sur lequel Chopin a composé cette œuvre -, les pianistes Laura Fromentin et Dominique Placade tourbillonner une soirée hongroise à quatre mains en compagnie de Johannes Brahms, le baryton Michael Havlicek et la mezzo-soprano Sophie Marilley accompagnés par Éric Cerantola dans une incroyable histoire de couple mise en musique par Hugo Wolf, et le comédien Jean Manificier dans une conférence à la mémoire du grand Charles Cholomski : Quand la mycologie rencontre la musique.

Le jeune public ne sera pas en reste avec un goûter-concert-conté qui lui sera spécialement dédié.

notre démarche

Dans une démarche d'excellence, d'ouverture et de partage, l'association met un point d'honneur à valoriser une pluralité de genres musicaux (récital lyrique, musique de chambre, spectacle musical), de répertoires (avec une prédominance de la musique du XIXe siècle et du début XXe) et de formats (concerts, lectures, rencontres, ateliers, stages et master-classes).

pourquoi la musique romantique ?

D'une richesse inouïe, le répertoire romantique et impressionniste est une formidable porte d'entrée pour initier jeunes et moins jeunes. Les plus prisés sont la symphonie et le concerto pour piano dont l'évolution est à ce moment-là complètement achevée. Le piano est désormais l'instrument roi. C'est le règne de Chopin et de Liszt, c'est la naissance du lied avec Schubert, et l'âge d'or de l'opéra romantique avec Gounod, Verdi, Bizet, Wagner ou Puccini pour n'en citer que quelques-uns. L'époque est turbulente et les sentiments exacerbés. Cela se reflète dans la littérature, la peinture et la musique qui privilégient la couleur.

Jamais la musique n'a été plus chatoyante, plus dynamique, plus intime, elle est le reflet de l'âme, elle touche au cœur.

le piano historique

Le piano est sans doute l'instrument qui, en près de deux siècles, a bénéficié du plus grand nombre de transformations techniques. Des premiers «piano forte», dont Jean Sébastien Bach a pu étudier le mécanisme, aux grands pianos de concert que l'on voit aujourd'hui dans nos gigantesques salles, se rattache tout une histoire d'hommes, de techniques et de matériaux. Cette histoire est également intimement liée aux découvertes. Le bois, le cuivre, l'acier, la fonte, forment une poésie de l'agencement qui rejoint, sous les doigts du pianiste, celle de la musique.

Voir, entendre, apprendre, comprendre sont nos points cardinaux de la découverte de l'instrument.

Ils nous permettent un véritable voyage dans le temps à la rencontre des modes de vies, des modes d'écoutes et des modes de diffusions de la musique. Parce que ces pianos s'appellent Pleyel, Erard ou Boisselot, parce qu'ils viennent de l'atelier de restauration de Pierre, de Paul ou de Jacques, ils ont tous une histoire singulière à nous révéler qui nous fera voyager.

Le piano est par excellence l'instrument auquel on peut associer le plus grand nombre d'instruments différents que l'on veuille faire de la musique de chambre, du lied, de la sonate, exécuter des transcriptions etc...

les points forts du festival

- renforcer une itinérance et maillage territorial : un festival ayant lieu sur quelques 20 villages de la communauté de communes Berry Loire Puisaye
- valoriser le patrimoine, participer à l'attractivité et au rayonnement du territoire : un festival dans les lieux de patrimoine, églises, châteaux, friche industrielle mais également dans les écoles, bibliothèques, gymnases, salles des fêtes, maisons de retraite
- impulser une dynamique durable sur le territoire et encourager les échanges : des collaborations entre communes pour une meilleure mutualisation des besoins et des atouts
- lutter contre la fracture sociale, contribuer à une démocratisation culturelle : élargissement des publics à travers une cible intergénérationnelle et de multiples actions en milieu scolaire
- programmer des spectacles à la croisée de l'éclectisme, l'exigence et l'accessibilité : un répertoire éclectique s'adressant au néophyte comme à l'auditeur averti
- valoriser les acteurs du territoire, créer des liens de proximité : une implication des habitants dans la mise en place du concert et l'accueil des artistes
- mettre au-devant de la scène la création et le sur-mesure : une programmation adaptée à chaque commune à travers des créations inédites mettant en perspective les différents répertoires pour proposer un nouveau regard sur la musique classique
- soutenir une diversité d'artistes, des jeunes générations aux têtes d'affiche : des artistes d'âges, de techniques et d'univers différents qui partagent l'espace de quelques jours un vivre en commun
- favoriser une visibilité et une interactivité du projet : partenariats avec les médias locaux et nationaux, une diffusion radio, streaming et sur les réseaux sociaux



aline bartissol et anne le bozec

dialogues

vendredi 1 octobre 20h00

pas de deux

johannes brahms danses hongroises

Les pianistes Laura Fromentin et Dominique Placade nous transporteront en bohème pour une soirée autour des danses hongroises de Johannes Brahms. Accompagnés de la comédienne Estelle Martin nous découvrirons comment la musique populaire a enrichi l'œuvre du compositeur et comment elle a inspiré les musiciens de sa génération. Lettres et anecdotes sur les mœurs de l'époque, les salons et les tavernes, nous promettent une soirée haute en couleurs.

samedi 2 octobre 17h00 conférence

un Pleyel et alors ?

Michel Chaillan nous parle du Pleyel n°1619. Suivra un débat avec le public et les artistes.

samedi 2 octobre 20h00

courbaril et plissandre

schubert - chopin

Les pianistes Anne le bozec et Aline Bartissol nous ont concocté un programme Schubert - Chopin. Ce concert revêtira une forme exceptionnelle puisque Michel Chaillan mettra à notre disposition, par l'entremise de Jean-François Tobias, le piano Pleyel n°1619 datant de l'année 1830 et exact contemporain de celui pour lequel Chopin composa ses deux concertos.

Un piano que Michel Chaillan découvrit chez un antiquaire aixois en 2012, qui fut restauré avec le concours de la DRAC-PACA et classé au titre des monuments historiques.

dimanche 3 octobre 15h00

elle et lui

hugo wolf das italienisches liederbuch

La mezzo-soprano Sophie Marilley et le baryton Havlicek Michael formeront un couple éphémère à l'occasion de ce cycle de Hugo Wolf, **Das italienisches Liederbuch** (Livre de chansons italiennes). Ce cycle est formé de deux recueils de lieder de Hugo Wolf, dont le premier paraît en 1891 et le second en 1896. Les textes des lieder, adaptés de récits ou de chansons populaires, sont signés par l'écrivain allemand Paul Heyse, lauréat du prix Nobel de littérature en 1910.

En miroir à ce couple chantant nous opposerons un couple parlant de comédiens qui vivra les mêmes frasques dans une dynamique théâtrale. L'occasion d'explorer quatre caractères soumis à la même situation.

du 29 septembre au 3 octobre
ici et là

Du 29 septembre au 3 octobre des concerts seront donnés sur le territoire de la communauté de communes Berry Loire Puisaye. Ils auront lieu durant la journée dans les écoles, les églises, les maisons de retraite ou bien encore chez des particuliers en accord avec les municipalités concernées. Ils réuniront une partie des artistes du festival dans un florilège. Les instruments seront présentés au public par Jean-François Tobias et les spectateurs pourront dialoguer avec lui et avec les artistes. Il leur fera découvrir ce que représente la sauvetage et la restauration de certains et le véritable travail de détective qu'impose la recherche historique. Ces concerts se termineront par un verre de l'amitié.





anne le bozec pianiste

« Un talent hors du commun » (Dietrich Fischer-Dieskau)

« Anne Le Bozec, exceptionnelle dans son soutien au son d'autrui, âme qui guide » (André Tubeuf)

« Piano miroir d'Anne Le Bozec, fabuleux d'élégance, d'invention sonore... tout semble non plus travaillé et conquis, mais révélé et offert. » (Concertclassic.com)

Titulaire des premiers prix de piano, musique de chambre et accompagnement vocal au CNSMDP ainsi que du Konzertexamen de Lied à Karlsruhe, Anne Le Bozec a étudié avec Theodor Paraskivesco, Anne Grappotte, Hartmut Höll, Dietrich Fischer-Dieskau. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux (dont Schubert und die Moderne/Graz, Wolf/Stuttgart, Boulanger/Paris), et boursière des fondations Yamaha, Kunststiftung Baden-Württemberg et Bleustein-Blanchet pour la Vocation.

Elle partage la musique avec Marc Mauillon, Sabine Devieille, Isabelle Druet, Françoise Masset, SunHae Im, Amel Brahim-Djelloul, Philippe Huttenlocher, Didier Henry, Cyrille Dubois, Xavier Sabata, Karen Vourc'h, Alain Meunier, Sandrine Tilly, Nicolas Dautricourt, le quatuor Akilone, et bien d'autres, sur les grandes scènes internationales comme dans les lieux les plus intimes. Parmi ses nombreux disques dédiés au Lied et à la musique de chambre, et chaleureusement accueillis par la presse internationale, figurent l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Alain Meunier, un hommage à Shakespeare avec la mezzo-soprano Isabelle Druet et cinq enregistrements comportant de nombreux inédits dans la collection des Musiciens et la Grande Guerre avec Marc Mauillon, Françoise Masset et Alain Meunier. Fin 2018 paraissent deux disques de musique de chambre consacrés aux sonates pour violon et piano de Schmitt, Roussel et Prévost avec Hélène Collerette, ainsi qu'aux œuvres pour violoncelle et piano de Fauré, Koechlin et Schmitt avec Alain Meunier.

Professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris, elle a dirigé pendant cinq ans l'unique classe allemande de mélodie française, à Karlsruhe. Elle enseigne en master-classes de par le monde entier. Elle est la directrice artistique des Fêtes Musicales de l'Aubrac et des Stèles Sonores au Huelgoat.



bertrand hainaut clarinette

C'est à 9 ans que Bertrand intègre l'Ecole de musique de Vieux-Condé (Nord). Se destinant dans un premier temps au piano, il change très vite de cap et prend la même année pour la première fois une clarinette en main.

Après un passage à l'ENM de Valenciennes (1er Prix en 1999), il intègre le CRR de Paris dans la classe de Richard Vieille (1er Prix en 2003) et enfin le CNSMD de Paris dans la classe de Pascal Moragues (1er Prix en 2007).

Dans le monde de la musique, c'est un "touche-à-tout".

Un clarinettiste polyvalent : Troisième Prix du Concours International de Quintette à vents Henri Tomasi (2006) avec le Quintette à vent Makarenko et Premier Prix de clarinette du Concours Léopold Bellan (2000), il se produit occasionnellement en concert avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain ou bien encore l'Orchestre Padeloup.

Son Prix d'écriture au CNSMD de Paris en 2006, sa licence de Musicologie à la Sorbonne (2002) et ses études d'harmonie et d'orchestration auprès de Cyril Lehn et Guillaume Connesson font de lui un arrangeur hors pair et, sur l'initiative de Jean-François Verdier, ses transcriptions sont publiées aux Editions Musicales Gérard Billaudot et distribuées dans le monde entier.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de clarinette depuis 2010, il enseigne la clarinette au Conservatoire à Rayonnement Communal Guy Dinoird de Fontenay-sous-Bois ainsi qu'aux conservatoires municipaux des 10e et 12e arrondissements de Paris. Il est également professeur à l'Académie Internationale de Musique de Nantua aux côtés de Guy Dangain et Président de l'association musicale "Philippe Zuliani". En octobre 2014, il prend la tête de l'Orchestre d'Harmonie de Vincennes, succédant à Jérôme Hilaire.



aline bartissol pianiste

Jeune élève du CNSM de Paris, c'est avec Pascal Devoyon, Marie-Françoise Bucquet et Jean Koerner qu'elle développe une musicalité et une virtuosité qui lui vaudront de nombreux premiers prix. Ces fondations ainsi posées, sa démarche ne cessera de s'enrichir. Ses premiers pas de soliste se feront en compagnie de l'Orchestre de Bretagne, au Festival Piano en Saintonge, à la Maison Debussy ou encore au Festival Berlioz.

Ayant grandi au cœur d'une famille de musiciens, elle explore dès son plus jeune âge le répertoire de la musique de chambre, développant ainsi un goût particulier pour l'écoute et le partage. De rencontres en rencontres, son répertoire s'élargit et l'amène tout naturellement à se produire aux festivals de Vaison-la-romaine, au Mai musical de Talant, aux Archives nationales de Paris, aux Musiques en Eurorégion, au Festival de Toulouse les Orgues, ou au sein de l'Orchestre Lamoureux.

Désormais musicienne reconnue mais aussi pédagogue recherchée, Aline Bartissol continue d'explorer et de transmettre son art. Jean-Claude Pennetier, Maria-Joao Pirès, Leon Fleisher ne s'y sont pas trompés en la qualifiant d'artiste aussi sensible qu'exigeante et dont le jeu est empreint d'une sincère émotion et d'une vraie intériorité.



sophie marilley mezzo

Sophie Marilley est née à Fribourg, en Suisse.

Elle y fait ses études d'art lyrique dans la classe d'Antoinette Faes. En 2002, elle est lauréate du Concours International du Belvédère à Vienne. Elle débute sa carrière à l'Opéra de Fribourg puis comme membre de la troupe de l'Opéra d'Osnabrück, où elle interprète de nombreux rôles-clé de sa tessiture (Cherubino, Dorabella, La Cenerentola, der Trommler, La Périchole, Orlofsky, Octavian...). De 2006 à 2011, elle rejoint la troupe du Staatsoper de Vienne et y aborde des rôles tels que Cherubino (Le Nozze di Figaro), Meg Page (Falstaff), Stéphano (Roméo et Juliette), Nicklausse (Les Contes d'Hoffmann), Siebel (Faust).

De 2011 à 2018 en troupe au Staatsoper de Stuttgart, elle aborde entre autres les rôles de Ruggiero (Alcina), Junon (Platée), Alise (L'écume des jours, d'Edison Denisov), Donna Elvira (Don Giovanni), Der Komponist (Ariadne auf Naxos), Octavian (der Rosenkavalier). En outre, Sophie Marilley s'y est largement distinguée dans le rôle-titre d'« Il Vologeso » du compositeur Niccolò Jommelli, dont une captation de l'œuvre est parue en 2018 chez Naxos. Ses interprétations et la manière toujours fortement engagée dont elle habite ses personnages lui ont valu l'affection du public et la reconnaissance des professionnels.

Elle est invitée à l'Opéra des Flandres, au Festival de Wexford, à l'Opéra de St Gall, à l'Opéra de Graz, à l'Opéra de Lausanne, à l'Opéra de Nantes, au Teatro Sao Carlo à Lisbonne, au Volksoper de Vienne, au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles où elle rencontre un grand succès critique dans les rôles de Cherubino et du Prince dans Cendrillon de Massenet, à l'Opéra de Montecarlo, à l'Opéra du Rhin, à la Philharmonie de Varsovie. Elle a récemment incarné Lady Macbeth dans Macbeth Underworld de Pascal Dusapin à la Monnaie de Bruxelles.

Au disque elle a enregistré le rôle principal de Elle de l'Amour masqué (André Messager) avec l'Orchestre d'Avignon sous la direction de Samuel Jean pour les Editions Acte Sud, enregistrement élu «coup de cœur» sur France Musique, et récompensé par la mention « Révérence » dans L'Avant-scène Opéra. Elle a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que Bertrand de Billy, Adam Fischer, Marco Armiliato, Franz Welser-Möst, Ulf Schirmer, Christian Thielemann, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Jérémie Rohrer, Sylvain Cambreling, Marc Soustrot, Michael Schonwandt, Antony Hermus, Alain Altinoglu.

Parallèlement à ses engagements à l'opéra, Sophie Marilley enseigne le chant au Conservatoire de Fribourg et se produit régulièrement en concert et en récital. Un enregistrement de mélodies de Maurice Ravel (pour le label Brilliant) témoigne de son affinité pour ce genre.



éric cerantola pianiste

Il développe très tôt une grande passion musicale pour le lied, la mélodie et la musique de chambre. Après de brillantes études de piano auprès de Céline Volet au Conservatoire de Fribourg et d'Harry Datyner au Conservatoire de Genève (Master de soliste) il se perfectionne comme accompagnateur auprès d'Irwin Gage au Conservatoire de Zürich.

Il suit également les cours de György Sandor à Assises, et de Ricardo Castro. Lauréat de la Bourse Migros et de la Fondation Ernst Göhner, il remporte avec la violoniste Caroline Baeriswyl, le Prix Maurice Sandoz.

Eric Cerantola réalise plusieurs enregistrements pour le Théâtre des Oses, la Radio Suisse Romande, et participe à l'enregistrement du film Forever Mozart de Jean-Luc Godard. Il crée en outre diverses musiques de scène de la compositrice fribourgeoise Caroline Charrière. Cette collaboration l'amène à rencontrer la cantatrice Brigitte Balleys avec laquelle ils remettront au goût du jour des mélodies oubliées de Mel Bonis, Stirlin-Vallon.

Ensemble ils créeront également un cycle de mélodies du compositeur Jean-François Michel sur des textes d'Anne Perrier ; se joindra alors au duo, l'actrice et écrivaine Mousse Boulanger pour une série de concerts autour de poètes tels que Jean Cuttat, Jean Binet.

Très demandé, il accompagne des chanteuses et des chanteurs de renommée tels que Jörg Dürmüller, Philippe Huttenlocher, Michel Brodard, Brigitte Fournier, Sophie Marilley et Valérie Gabail, avec une subtile capacité d'adaptation et de création.

Éric Cerantola fait également partie du quintette à vents Mélini et occupe le poste de professeur de piano au Conservatoire de Fribourg. Il est également accompagnateur des classes professionnelles de chant de Jeannette Fischer, Christian Immler, Hiroko Kawamichi, Stephan Macleod et Jörg Dürmüller à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.



michael havlicek baryton

Le baryton autrichien Michael C. Havlicek, a étudié au Konservatorium Wien à partir de 2002 et a obtenu son diplôme en 2004, se qualifiant avec le rôle de Don Giovanni. En plus de ses cours avec Wicus Slabbert, Edith Lienbacher, et depuis 2008 avec le professeur Gerhard Kahry, il a suivi des master classes avec F. Gruntheber et Walter Berry .

En 2004, Michael Havlicek a été engagé par le Saint - Pölten Stadttheater comme Papageno dans WA Mozart « s Die Zauberflöte ; il a également eu beaucoup de succès en jouant le même rôle à Tokyo à l'été 2005. Des récitals et concerts de lieder l'ont emmené en Afrique du Sud, en Argentine, en Allemagne et aux États-Unis. En Décembre 2005 , il a fait ses débuts comme Guglielmo dans WA Mozart de Cosi fan tutte, et en janvier 2007, il fait ses débuts en tant que Boni dans The Csardas Princess. Au Festival de Lockenhaus en 2007, il a chanté le comte de WA Mozart « s Le nozze di Figaro . En 2008, il est apparu dans la production de Manfred Waba de Max et Moritz lors de sa première apparition au Festival de St. Margarethen. Au festival de musique Steyr 2009 , il a été entendu comme Morales dans Georges Bizet de Carmen . En 2010, il a chanté Papageno dans Die Zauberflöte au festival d'été de St. Margarethen, et à l'automne 2010, il est revenu sur la scène de Baden avec Die Schöne Wassilissa .

En avril 2011, Michael Havlicek a fait ses débuts avec succès au Volksoper de Vienne en tant que Gustl dans The Land of Smiles , et il y a également chanté son premier Papageno avec un grand succès en septembre 2011. À l'été 2011, il était de nouveau Boni à l'Opérette d'été de Vienne. Cette année s'est terminée avec ses débuts en tant que Papageno au Volksoper de Vienne et le rôle principal dans Pollicino de Hans Werner Henze au stade de Baden. À l'été 2012, il fait ses débuts dans Der Vogelhändler à Bad Ischl. Au cours de la saison 2012-2013, il a également présenté son interprétation de Boni au Volksoper de Vienne.

Après ses débuts en tant que Pappacoda lors de la première de A Night in Venice au Vienna Volksoper en 2014, Michael Havlicek fait ses débuts dans Die Zauberflöte à l'Opéra Bastille de Paris sous la direction de Philippe Jordan. En 2015, il a chanté dans la nouvelle production de La vie parisienne au Volksoper de Vienne puis de retour à l'Opéra Bastille! À l'été 2015, il a fait une apparition réussie au Festival Savonlinna avec le Vienna Volksoper, et en 2016, il a commencé sa nouvelle production de Der Kongress tanzt au Volksoper avec une performance qui a été saluée par la presse et le public. En mai 2016, il a fait une apparition très réussie à Tokyo en tant que Boni dans Die Csardasfürstin . De nouveaux rôles 2017: Toni dans le cirque Princesse , Masetto dans WA Mozart de Don Giovanni , Josef à Wiener Blut .



duo fromentin placade

« J'ai eu récemment le plaisir de découvrir le duo de piano à quatre mains Fromentin-Placade. La musicalité, la finesse et la perfection de leur jeu placent d'emblée ces jeunes artistes au sommet de leur art ». Frédéric Lodéon.

Vingt années de travail et de complicité unissent aujourd'hui le duo Fromentin-Placade.

Après un brillant cursus au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris sous le regard de Christian Ivaldi et Alain Planès, ils entament une carrière qui les conduit vers les plus belles salles de concert : le Théâtre des Champs-Élysées, le musée d'Orsay, les Invalides ainsi que dans des festivals prestigieux tels que La Roque d'Anthéron, Lyon, Marseille, le festival de piano d'Auxerre, le parc floral de Vincennes, sans oublier l'étranger où ils se produisent avec orchestre à Osaka, Mexico, ainsi qu'à Miami, sous la direction de chefs tels que Léon Fleisher ou Oswald Sallaberger. Suite à un concert, la maison de disques EMI les remarque et leur signe un disque de musique française à quatre mains. Plébiscités par la critique en France et dans le monde, ils obtiennent entre autre un ffff Télérama. ; ce CD fait par ailleurs partie de la sélection bbc Magazine, des extraits de ce disque ont été repris dans le coffret ballade avec les pianistes français d'aujourd'hui sorti chez rca-bmg en 2000, ainsi que chez Sony Music en 2002. Ils ont joué la sonate de Bartok pour deux pianos et percussions avec les solistes de l'ensemble intercontemporain et de l'orchestre national de France.

Pour France Musique, ils participent à l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre de Debussy.

« Il suffit pourtant d'écouter Laura Fromentin et Dominique Placade pour que le charme agisse ... quelle inspiration, quel sens de la couleur et de la nuance ! »

X. LACAVALERIE, Télérama.



jean manificier comédien

C'est en pratiquant la scène dès son plus jeune âge et en collaborant avec tous les acteurs du spectacle vivant que Jean Manificier forge les bases de son métier d'homme de théâtre. Depuis plus de vingt ans, il élabore et met en scène des spectacles qui mêlent musique classique et arts de la scène.

Des années de rencontres et de productions qui l'emmèneront du théâtre des Champs Élysées où il dirige les premiers Grands Prix Radio Classique avec Cécilia Bartoli, William Christie et Charlotte Rampling aux Jeunesses Musicales de France où l'impulsion de Georges François Hirsch, il écrit et met en scène plusieurs projets de grande envergure avec l'orchestre de Paris. Une collaboration fructueuse qui durera plus de quinze ans.

La collaboration de plusieurs années avec les JMF sous la direction de Bruno Boutleux est formatrice, il y rencontre et y développe des projets avec de jeunes artistes tels la violoniste Amanda Favier. François Lazarevitch, le Quatuor Modigliani, les Anches Hantées, Philippe Geluck, le quatuor Balkane. Il écrit également des scénarios de concerts pour l'orchestre de l'Opéra de Rouen, l'opéra d'Avignon, l'opéra de Stuttgart, l'orchestre de Cannes, l'orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'orchestre de Lille, l'orchestre de chambre de Paris, l'OPPB ou bien encore pour l'orchestre Lamoureux. Dans le même temps, il devient directeur artistique des Transeuropéennes de Rouen.

Il entame en 2003 une collaboration avec le chef d'orchestre Fayçal Karoui qui, pendant plus de dix ans, lui donnera les moyens de réaliser des performances inédites avec l'OPPB. Une vingtaine de spectacles verront le jour et établiront les bases d'une forme de concerts pédagogiques très originaux qu'il écrit et met en scène. Il participe au projet L'orchestre prend ses quartiers pour lequel il scénographie la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak captée par France Télévision. On le retrouve sur scène au théâtre du Châtelet dans Le chanteur de Mexico qui rencontre un grand succès public et se jouera pendant un an à guichet fermé. Il enregistre également L'amour Masqué avec l'orchestre d'Avignon sous la direction de Samuel Jean pour les éditions Actes Sud dans le rôle de Lui, enregistrement qui est récompensé par la mention « Révérence » dans L'Avant-scène Opéra.

En octobre 2019 il interprète le rôle de Lélío avec l'orchestre symphonique de Mulhouse sous la direction de Jacques Lacombe et dans la foulée il présente sa mise en scène des Contes de ma mère l'Oye à l'Arsenal de Metz et à l'opéra de Tours. Au mois d'août suivant il met en scène avec Sophie Marilley Opéra Vagabond, spectacle nomade et participatif qui se déplace de village en village pour faire découvrir l'art lyrique à un public éloigné des salles de spectacles.

Télévision : Les paradis perdus, documentaire 52mn, Paris première (réalisation). L'orchestre prend ses quartiers, France 3 national (écriture/mise en scène). Le chanteur de Mexico, Théâtre du Châtelet, rôle du metteur en scène, France 2. **Discographie** : Le petit voyage dans la lune, Cosmos (opéra de Lyon-France Musique). L'amour masqué, Lui (Actes Sud). Lélío, ou le retour à la vie (Orchestre de Mulhouse)



jean-françois tobias

restaurateur de pianos

Jean-François Tobias poursuit son rêve : trouver un lieu où installer ses pianos pour que des musiciens y répètent.

Pas facile d'éviter le syndrome du collectionneur. Mais ce que souhaite surtout Jean-François Tobias, ingénieur agronome installé à Lançon-Provence, c'est sauver le maximum de pianos Erard, fabriqués de 1780 à 1959, sur lesquels ont composé Beethoven ou Liszt.

« J'ai fait mes premières gammes sur l'un des 120 000 qui ont été mis en circulation. Je ne peux me résoudre à voir partir au rebut ces instruments aux grandes qualités musicales », soupire le quinquagénaire. Dans ses hangars, il en stocke déjà 80, que peu à peu il remet en état.

« On m'appelle parce qu'il n'y a plus assez de place ou parce qu'il est cassé. Alors je vais les chercher », s'enthousiasme-t-il. Certains attendent depuis des années d'être opérés. D'autres sont disséqués pour faire des pièces détachées, inexistantes dans le commerce. Les plus beaux retrouvent leur première jeunesse dans l'espoir de voir des musiciens les adopter. « C'est plus facile de jouer sur un piano moderne. C'est comme avoir la direction assistée, regrette Jean-François Tobias, qui a appris il y a trois ans à réparer ces pianos sur des forums de discussion et les réseaux sociaux. Mais jouer Schubert sur un piano ancien apporte une autre couleur. »

Il faut donc convaincre les pianistes. « Je ne perds pas espoir. J'en trouve quelques-uns, se console-t-il. Il faut des instruments parfaitement réparés pour qu'ils soient séduits. »

la maison du piano historique

Jean-François Tobias fonde en 2021 la Maison du Piano Historique. Son but, récupérer, restaurer et exposer au public des instruments que des propriétaires peu scrupuleux destinent souvent à la déchetterie. C'est l'idée d'un espace comprenant un atelier de restauration et une salle d'exposition où les pianistes pourront venir essayer et choisir des pianos pour leurs futurs concerts. Un lieu d'accueil pour un public curieux d'en savoir plus sur cet artisanat exceptionnel de la restauration. La Maison du piano Historique collabore avec Autrement Classique afin de redonner vie à ces instruments au coeur du spectacle vivant.

médiation culturelle autour des pianos Érard

Jean-François Tobias, fondateur de la Maison du Piano Historique, proposera des rencontres autour du piano ÉRARD 1904 et des pianos présents sur le plateau, afin de parler de leur fabrication et de leur histoire ainsi que de la sonorité particulière propre à chacun d'eux. Il fera partager au public qu'il soit jeune ou moins jeune sa passion de la restauration et son travail acharné de détective pour reconstituer l'arbre généalogique des instruments qu'il sauve de l'oubli.

les instruments

Autrement Classique a acquis et fait restaurer par Jean-François Tobias un piano ÉRARD du début du XXe siècle. Cet instrument est un demi-queue à cordes parallèles dit modèle n°1 fabriqué de 1858 à 1931 à 10 000 exemplaires. C'est sur ce modèle que Gounod, Bizet, Saint-Saëns ont fait entendre pour la première fois des passages de Carmen, Faust ou Samson et Dalila. Ces instruments vieux de plus d'un siècle dorment souvent dans les caves ou les greniers de particuliers ou chez des collectionneurs. Leur restauration est d'autant plus importante qu'ils font partie de notre patrimoine. Cette remise en état demande de la patience, de l'attention et au final elle permet de retrouver un son et un rapport aux voix plus conformes à l'esprit de l'époque romantique.

S'il y a plusieurs chemins pour découvrir la musique classique, l'artisanat est l'un d'entre eux. C'est pour cette raison que notre piano Érard est le pivot de la médiation culturelle que nous mettons en place. En effet, la musique est intimement liée à l'artisanat par le biais des facteurs d'instruments. Sans cesse, compositeurs, interprètes et fabricants ont échangé leurs impressions et leurs désirs.

MAISON



DU PIANO HISTORIQUE



jean manificier



sophie marilley et éric cerantola



un public curieux

CONTACT
Guilaine Dodane
Coordination et diffusion
06 69 56 54 26
guilaine.dodane@autrementclassique.com

AUTREMENT CLASSIQUE

Mairie de Briare-le-Canal
Place Charles de Gaulle
45250 Briare

www.autrementclassique.com
contact@autrementclassique.com

SIRET : 813 428 042 00036
Licence : 2 - 1088479
Licence : 3 - 1088480
APE : 9001Z

<https://www.autrementclassique.com>

Crédit photos AC



Site web



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
BERRY LOIRE PUISAYE

